du département, estimant qu'on peut faire de bonnes et nombreuses recrues dans le corps enseignant.

Ces deux propositions sont adoptées à l'unanimité.

M. Chartier présente ensuite les exemplaires des journaux de la région qui ont bien voulu insérer jusqu'à ce jour les communications de la Société. Les colonnes du *Courrier de l'Aude*, de la *Dépêche*, du *Petit Méridional*, du *Salut*, de la *Démocratie de l'Aude*, du *Vigneron Narbonnais*, de la *Petite Gironde* nous ont été gracieusement offertes ; il y a lieu de remercier ces journaux de leur concours.

M. l'abbé Baichère fait don à la Société d'une brochure scientifique dont il est l'auteur et qui a pour titre : *Un coin du Minervois. Exploration botanique des environs de Caunes, (versant méridional de la Montagne-Noire). Extr. du bull. Soc. d'Etudes scientif. Paris. 1889).*

M. Chartier présente à la Société la brochure qui lui a été adressée par M. Germain Sicard : *La grotte du Roc de Buffens, Caunes. (Extr. Bull. d'Hist. nat. Toulouse. 1886).*

Sur la proposition de M. L. Gavoy, la Société décide de se réunir le troisième dimanche de chaque mois à deux heures de l'après-midi.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 4 heures.

Séance du 19 Mai 1889.

Présidence de M. Montès.

La séance est ouverte à deux heures de l'après-midi.

M. L. Chartier, en l'absence du Secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 14 Avril, dont la rédaction est adoptée.

Sur la proposition de M. l'abbé Baichère, M. Charles Flahault, professeur de botanique à la Faculté des Sciences de Montpellier, est nommé membre honoraire de la Société.

Sont admis comme membres fondateurs de la Société :

MM. Amigues Adolphe, notaire à Carcassonne, présenté par MM. Gavoy et Chartier.

Sicard Germain, propriétaire au château de Rivière, près Caunes, présenté par MM. Baichère et Gavoy.

Mahoux Casimir (abbé), vicaire à Saint-Gimer, (Carcassonne), présenté par MM. Baichère et Gavoy.

Noyer Joseph, étudiant à Narbonne, présenté par MM. Gautier et Baichère.

Pons Camille (abbé), professeur au Petit-Séminaire de Narbonne, présenté par MM. Baichère et Gautier.

Est aussi admis comme membre fondateur, sur sa demande :

M. Sol Paul, rédacteur en chef du *Vigneron Narbonnais*, à Narbonne.

M. Chartier donne lecture d'une lettre de notre collègue, M. Respaud, invitant la Société à faire une excursion aux Sidrières de Fitou et de Leucate et indiquant comme époque la plus favorable les premiers jours du mois de juin.

MM. Baichère et Gavoy disent qu'une excursion à Marseillette étant déjà projetée pour le 10 juin, la Société ne pourrait se rendre à Fitou que vers la fin du mois de juillet et qu'à cette époque la majeure partie des plantes seraient brûlées par le soleil. Il est alors convenu que l'excursion à Fitou sera remise à l'année prochaine et qu'on explorera cette année l'île Sainte-Lucie et Lanouvelle pour y recueillir des statices et des coquilles marines. La date de cette excursion sera fixée ultérieurement.

M. l'abbé Baichère annonce aux membres présents que MM. de Rouville, abbé Hy et Viguier, ont accepté avec plaisir le titre de membres honoraires et qu'ils applaudissent à la fondation d'une Société d'Etudes scientifiques dans l'Aude. Il extrait de sa correspondance privée les propres termes dont ces naturalistes éminents se sont servis à ce sujet :

— M. de Rouville, *doyen de la Faculté des Sciences de Montpellier*. — « J'accepte avec reconnaissance le « titre dont la Société d'Etudes scientifiques de l'Aude « a bien voulu me gratifier et je vous remercie per- « sonnellement de vous être fait son intermédiaire « auprès de moi. Je suis charmé d'apprendre que le « département de l'Aude va être, lui aussi, le centre « d'Etudes d'histoire naturelle et son sol, en particulier, « donnera bien des sujets de recherches impor- « tantes. »

— M. l'abbé Hy, *professeur de botanique à l'Université Catholique d'Angers*. — « Je vois avec grand plaisir « naître la nouvelle Société d'Etudes scientifiques de « l'Aude. C'est un nouveau centre régional comme il

« devrait y en avoir partout. Vous me demandez si « j'accepte le titre de membre honoraire ; mais certes, « je regarde comme très flatteur ce témoignage d'estime « de votre Société près de laquelle je vous charge, « à l'occasion, de vouloir bien être l'interprète de ma « gratitude. »

— M. Viguier, *Docteur ès-sciences, géologue à Montpellier*. — « Je vous prie de vouloir bien transmettre « en mon nom à la Société d'Etudes scientifiques tous « mes remerciments pour le titre qu'elle a bien voulu « m'accorder et dont je me regarde comme très honoré. « Je serai très heureux d'un mouvement scientifique « dans un département aussi intéressant que celui de « l'Aude pour le naturaliste, et j'ai souvent regretté, « lorsque je le parcourais, de ne pouvoir compter de « temps en temps sur quelque confrère qui pût me « guider ou m'aider dans mes recherches. »

« Le perfectionnement d'observations locales encore « bien incomplètes et la nécessité de se tenir au « courant de divers travaux intéressant la région crée- « ront tout de suite à chaque groupe de la Société un « large champ de travail. »

M. Gavoy présente le récit de l'excursion faite par la Société, le 12 mai, au mont Alaric. Après lui, M. l'abbé Baichère fait la description géologique de la région explorée et donne la liste détaillée des échantillons d'histoire naturelle recueillis pendant l'excursion.

M. l'abbé Gastine fait passer sous les yeux des membres présents un bocal où sont contenus le lézard ocellé (*Lacerta ocellata*) et la couleuvre à deux raies

(*Rhinechis scalaris*), dont il est parlé dans le rapport de M. Baichère.

M. le Président remercie MM. Baichère et Gavoy de leurs intéressants rapports et propose, en attendant que la publication puisse en être faite *in extenso* dans le bulletin de la Société, d'en communiquer un extrait à la presse locale. Cette proposition est adoptée.

La Société décide ensuite que sa seconde excursion aura lieu à l'ancien étang saumâtre de Marseillette, le lundi de la Pentecôte, 10 juin. Le programme est ainsi fixé :

Rendez-vous à la gare de Capendu à 5 heures et demie du matin. — Marseillette et les bords de l'Aude. — Prise d'eau du canal de ceinture. — L'Etang. — Déjeuner à l'Isthme. — Château de l'Etang. — Retour par Puichéric.

La séance est levée à quatre heures et demie.

Séance du 23 Juin 1889.

Présidence de M. Montès.

La séance est ouverte à deux heures de l'après-midi.

En l'absence du secrétaire, M. Gavoy lit le procès-verbal de la séance du 19 Mai, dont la rédaction est adoptée.

Sont admis comme membres fondateurs de la Société :

MM. Bac Fernand, étudiant à Narbonne, présenté par MM. Gautier et Baichère.

Rebelle Guillaume, de Carcassonne, présenté par MM. Chartier et Gavoy.

Donnat Hippolyte, professeur au Lycée de Carcassonne, présenté par MM. Bédos et Petit.

Fleureau Alphonse, professeur au Lycée de Carcassonne, présenté par MM. Bédos et Petit.

Pratx (abbé), professeur à l'Ecole Saint-Louis (Limoux), présenté par MM. Combes et Baichère.

Sur la proposition de M. l'abbé Baichère, sont nommés membres honoraires de la Société :

MM. Gautier Armand, chimiste, membre de l'Institut. (Paris).

Roussel J., géologue, professeur au collège de Figeac.

Saporta (marquis Gaston de), correspondant de l'Institut, géologue, à Aix en Provence.

M. Baichère est chargé de communiquer à chacun des récipiendaires la décision qui les concerne.

M. Gavoy donne lecture d'un article du *Courrier de l'Aude* concernant M. Armand Gautier que la Société vient d'admettre au nombre de ses membres honoraires. Cet article relate les nombreux travaux qui ont valu à ce savant l'honneur de succéder à l'illustre Chevreul dans la section de Chimie à l'Institut.

M. Baichère communique une lettre de M. Bergeron, professeur à la Sorbonne et une autre de M. Charles Flahault, professeur à la Faculté des Sciences de Montpellier. Ces naturalistes remercient la Société de les avoir nommés membres honoraires. Nous extrayons de ces lettres les passages suivants :

M. Jules Bergeron, *professeur à la Sorbonne*. — « Je « suis très flatté de l'honneur que la Société d'Etudes « scientifiques de l'Aude m'a fait en me nommant « parmi ses membres honoraires : je vous prie de « transmettre tous mes remercîments à mes nouveaux « confrères.... Je ne saurais assez vous dire combien « je suis heureux chaque fois que je puis constater « que l'étude des sciences naturelles fait des progrès ; « il n'y aura jamais assez de bras pour la riche mois- « son qu'elles peuvent fournir. »

M. Ch. Flahault *professeur à la Faculté des Sciences de Montpellier*. — « Je suis particulièrement flatté de « l'honneur que me fait la Société d'Etudes scientifi- « ques du département de l'Aude. En m'appelant à « prendre place parmi ses membres, elle a voulu sans « doute m'inviter à m'occuper plus que je ne l'ai fait « jusqu'ici d'une région intéressante entre toutes ; je « souhaite de pouvoir prendre une part active à ses « travaux et je vous prie de remercier en mon nom « M. le président et mes honorés confrères. »

M. Gavoy communique une lettre de M. le chef de l'exploitation des chemins de fer du Midi par laquelle celui-ci annonce qu'une réduction de 50 °/₀ sur le prix des places sera accordée aux membres de la Société lorsqu'ils voyageront dans un but scientifique au nombre de dix au moins.

M. l'abbé Pons, de Narbonne, écrit à la Société pour la remercier de l'avoir admis au nombre de ses membres.

M. le président présente quelques observations sur la marche de la Société depuis qu'elle a été fondée. Cette fondation, dit M. Montès, a été en général favo-

rablement accueillie dans le public intelligent ; nul doute que le nombre des adhérents augmentera dès que la Société se sera fait connaître par quelques travaux scientifiques. Pour arriver à ce résultat la publication d'un bulletin s'impose. M. Montès invite donc le Bureau à se préoccuper sérieusement de cette question et à porter tous ses efforts vers ce but.

M. le Trésorier répond qu'il sera facile de satisfaire au vœu exprimé par M. le président dès que la situation financière le permettra. Les matériaux nécessaires pour la publication d'un Bulletin ne manquent pas et, pourvu que les adhésions nous arrivent nombreuses, un premier fascicule pourra être imprimé vers la fin de l'année courante et distribué au mois de Janvier prochain.

M. Baichère propose, en attendant, de choisir jusqu'à nouvel ordre pour l'organe officiel de la Société le *Vigneron Narbonnais*, rédigé par M. Paul Sol, notre collègue, et de demander à celui-ci cinq exemplaires des numéros qui contiendront les communications de la Société. De ces cinq exemplaires, un restera dans nos archives, les quatre autres seront envoyés à chacun des journaux de la localité. Cette proposition est adoptée.

M. le Docteur Petit fait ensuite le récit de l'excursion du 10 juin à l'étang de Marseillette. Dans un style clair et enjoué, il raconte les divers incidents de cette agréable journée. Il termine en comparant l'état actuel de l'étang avec celui des siècles passés et nous montre cette vaste étendue, autrefois couverte de marais pestilentiels où la fièvre paludéenne guettait à chaque pas le malheureux qui s'aventurait sur ses bords, devenue

maintenant, sous l'influence de la culture et de l'irrigation, une contrée fertile dont les habitants respirent la santé.

Après M. Petit, M. l'abbé Baichère présente une note géologique sur les dépôts quaternaires de la plaine du Minervois et signale les diverses phases par lesquelles a passé l'étang de Marseillette depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours. Il met sous les yeux des membres présents des cristaux de gypse lenticulaire recueillis dans les rigoles de l'étang à une profondeur de 2 mètres. La présence de ces cristaux dans le sol de l'étang, jointe à celle du chlorure de sodium, montrerait que pendant la période quaternaire les eaux marines, poussées par les vents du sud, pouvaient à certains moments remonter dans la vallée de l'Aude jusqu'au méridien de Marseillette.

Le rapport de M. Baichère se termine par la liste détaillée des échantillons d'histoire naturelle recueillis pendant l'excursion.

La Société clôt la séance en décidant que sa troisième excursion aura lieu le dimanche, 30 juin, dans la partie la plus élevée de la Malepère (Corbières occidentales).

Le programme est ainsi fixé :

Départ de Carcassonne en voiture à 6 heures et demie du matin. — Rendez-vous au rond point de la porte de Toulouse. — Les Jasses (412 m. alt.). — Bois de *Las Mounjos*. — Château de Lavax (420 m. alt.). — Roullens. Preixan. — Rive gauche de l'Aude. — Retour à Carcassonne par la route de Limoux.

La séance est levée à 5 heures.

Séance du 21 Juillet 1889.

Présidence de M. Montis.

La séance est ouverte à deux heures et demie.

M. Gavoy donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

Sont admis comme membres fondateurs de la Société :

MM. Bourrel, Docteur-médecin à Carcassonne, présenté par MM. Petit et Chartier.

Lignon Alban, instituteur à l'Ecole du Bourg (Narbonne), présenté par MM. Rebelle et Respaud.

Bergasse Marius, propriétaire à la Mijeanne, près Carcassonne, présenté par MM. Amigues et Gavoy.

Glories Emile, Villa Ste-Anne, à l'Estagnol (Carcassonne), présenté par MM. Amigues et Baichère.

Jaloux Adrien, propriétaire au château de St-Geniès, près Carcassonne, présenté par MM. Gavoy et Chartier.

En l'absence du secrétaire, M. Gavoy donne lecture d'une lettre de M. Sol, en date du 26 juin, par laquelle notre collègue déclare qu'il accepte avec plaisir la proposition qui lui a été adressée le 24 du même mois. Cette proposition consistait à prendre le journal le *Vigneron Narbonnais* pour l'organe officiel de la Société jusqu'à ce qu'elle soit en mesure de publier elle-même un bulletin.